

Les pianos d'Hanlet s'amarrent à l'île Seguin

Installée à Buc (Yvelines), l'entreprise familiale ouvre un salon-studio de répétition de 125 m² dans les locaux de la Seine musicale de Boulogne (Hauts-de-Seine).



Passée de fabricant à distributeur, la société a migré à Vélizy en 1969, puis à Buc depuis 2016.

« L'instrument s'adapte au numérique »

FRANCK HANLET, PATRON DE LA SOCIÉTÉ



Le piano est-il capable de s'accommoder des nouvelles technologies ? Franck Hanlet. Qu'il soit droit ou à queue, il s'adapte parfaitement au numérique.

Nous pouvons facilement installer un système qui permet de jouer en silence, avec un casque sur la tête et sans perturber l'entourage ou les voisins. Une innovation qui coûte environ 1 500 €.

On parle aussi d'un instrument qui joue seul... En effet. Le système, que vous pilotez depuis un téléphone ou une tablette, lance une partition.

Les touches la jouent toutes seules. Les enceintes sont intégrées à l'appareil.

Il est également possible de connecter le tout à la domotique de votre maison.

C'est plus émouvant qu'un disque ou un fichier MP3 car vous avez vraiment l'impression d'avoir, par

exemple, Oscar Peterson près de vous, car c'est bien lui qui joue ce qui a été enregistré.

On est en direct avec la matière vivante et l'onde sonore réelle. C'est bluffant.

Peut-on dès lors imaginer une musique sans musicien ?

Non. La musique, c'est d'abord une affaire de mélomanes et tant mieux.

Pour le moment, ce marché ne représente chez nous que des petits volumes. Mais aux États-Unis, c'est un tiers des ventes.

Il faut déboursier 15 000 € pour l'installer mais lorsqu'un client lâche entre

50 000 et 70 000 € pour un piano, il peut s'offrir ce spectacle vivant à domicile. »

PROPOS RECUEILLIS PAR L.M.

PAR LAURENT MAURON

Au cœur du nouveau lieu branché musique de l'Ouest Parisien. Les pianos Hanlet viennent de réussir un joli coup. Dès le mois de mai, cette entreprise familiale de Buc (Yvelines), qui vend des instruments et les loue pour les concerts, ouvrira un salon-studio de répétition de 125 m² dans les locaux de la Seine musicale qui a vu le jour sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

RETENUS APRÈS UNE SÉLECTION DRASTIQUE

Dans une ambiance feutrée et au sein même du paquebot – dans lequel se trouve la grande salle d'une capacité de 4 000 à 6 500 places et l'auditorium comprenant plus de 1 000 places assises – les artis-



Hanlet distribue les pianos Fazioli en France.

tes disposeront d'un piano Fazioli dernier cri, la marque italienne préférée de Herbie Hancock, dont Hanlet vient d'obtenir la distribution en France. « Nous avons été retenus à l'is-

sue d'une sélection assez drastique opérée par les architectes eux-mêmes (NDLR : Jean de Gastines et Shigeru Ban). Notre activité séculaire et bien ancrée ainsi que notre enseigne con-

1866

C'est l'année de la création de la société Hanlet en Belgique. De 1969 à 2017, elle s'établit à Vélizy avant de rejoindre Buc, l'an dernier.

23

salariés dont huit techniciens.

7,2 M€

de chiffre d'affaires en 2017.

50 000 €

Le prix d'un piano chez Hanlet. Il peut monter jusqu'à 100 000 € pour un piano désigné par un grand couturier.

nue des professionnels ont pesé dans la balance. C'est donc une fierté pour nous », explique Franck Hanlet, le patron.

Ce quadragénaire est issu de la cinquième génération de cette famille belge qui a commencé l'aventure du piano en 1866, à Bruxelles. Passée de fabricant à distributeur, la société a migré à Vélizy en 1969, puis à Buc depuis 2016, après avoir traversé quelques difficultés après la fin de son contrat historique avec Steinway.

ON SE RAPPROCHE DE PARIS ET DES GRANDS PIANISTES
FRANCK HANLET, A LA TÊTE DE L'ENTREPRISE FAMILIALE

L'installation dans les locaux de la Seine musicale marque un tournant pour Hanlet. « Nous allons présenter une quinzaine de pianos haut de gamme sur place, neufs ou d'occasion, ainsi que du personnel pour les régler. On se rapproche de Paris et de grands pianistes avec lesquels on a toujours travaillé », reprend Franck Hanlet.

Pour bien marquer le lien avec l'histoire, un modèle rare de Steinway – un 300 TP Tree Centennial (NDLR : il en existe 75 dans le monde) – appartenant à un client de la maison et signé du grand designer américain, Dakota Jackson, sera d'ailleurs exposé en permanence sous les yeux du public.

Un objet de décoration de luxe

CARLA BRUNI, Lakshmi Mittal et bien d'autres riches amateurs aiment disposer d'un piano dans leur intérieur. Hanlet l'a parfaitement compris. C'est ainsi que la société a livré deux instruments haut de gamme – il s'agit dans ce cas d'appareils facturés entre 70 000 et 100 000 € pièce – au château Louis XIV de Louveciennes, la demeure

privée la plus chère du monde, acquise fin 2015 par le prince saoudien Mohammed ben Salmane. « Le piano ne se résume plus seulement à un instrument. C'est aussi un objet de décoration très prisé des clients aisés. Les grands décorateurs sont demandeurs, surtout s'il s'agit de pièces rares ou originales », souligne Franck Hanlet. Ainsi, un instrument

désigné par le célèbre couturier Karl Lagerfeld a quitté, début février, les ateliers de Buc à la demande d'une décoratrice de renom afin de meubler une très belle demeure en Belgique. Ce marché, c'est aussi celui des pièces de collection ou personnalisées. Ainsi, un instrument en piteux état datant de 1920 a été restauré à neuf avec marqueterie de premier choix, en partie en bois sculpté, et une

mécanique intérieure comme neuve. Le prix a atteint quasiment celui d'un instrument neuf. Mais quand on aime, on ne compte pas. Un autre client a commandé pour son yacht un appareil de couleur bleu nuit, avec les visseries nickelées. Preuve que le piano est de plus en plus une pièce de décoration, Hanlet a participé au salon Maison et Objet de Villepinte (93) en 2017 et envisage d'y retourner cette année. L.M.